

## 9.4 Indices pronominaux

### 9.4.1 Introduction

Il y a deux paradigmes d'indices pronominaux en laze, comme dans les autres langues de la famille. Chaque paradigme comprend des préfixes (position -2) et des suffixes (position 6). La plupart des auteurs travaillant sur les langues kartvèles font référence à ces affixes en utilisant les termes de « sujet » et « objet » : *subject* et *object markers* (Harris 1985 et 1991b, Boeder 2005, Holisky 1991), *subjektive* et *objektive Personalzeichen* (Tschenkéli 1958a), *subjektive* et *objektive Personalpräfixe* (Deeters 1930), etc. Le problème avec cette

---

terminologie est que dans un certain nombre de constructions – les constructions « indirectes » (► 9.4.5) –, l’argument coréférencé par les « object markers » présente plusieurs propriétés subjectales. Pour cette raison, je préfère les termes neutres « indices de la Série I » (glosés par le chiffre romain I) et « indices de la Série II » (glosés par le chiffre romain II). Le terme de « série » est utilisé par Vogt (1971 : 80) dans la description du géorgien.

Une forme verbale est spécifiée au minimum pour un indice de la Série I (ex.692a-b) et au maximum pour un indice de la Série I et un indice de la Série II (ex.691a-c). Une forme verbale ne peut contenir qu’un indice préfixé et un indice suffixé. Le tableau 30, section 9.4.2, présente le paradigme des indices de la Série I ; le tableau 32, section 9.4.3, présente le paradigme des indices de la Série II.

Les indices de la Série I coréférencient le sujet de la construction transitive, ce que montre la comparaison des exemples (692a) et (692b), et le sujet de la grande majorité des constructions intransitives (ex.691a et 691b). Les indices de la Série II coréférencient l’objet de la construction transitive (ex.691a et 691c) et l’argument E. Je regroupe sous ce terme l’argument applicatif (ex.693a-b) et l’argument représentant le destinataire des verbes ditransitifs non dérivés (ex.694a-b). Les indices de la Série II coréférencient également le sujet non canonique des constructions indirectes (ex.695a-b).<sup>36</sup>

- (691) a. *bozo-k ma m-dzi-om-s*  
 fille-ERG 1S II1-voir-STH-I3S  
 « La fille me voit. » (inf)
- b. *bozo-pe-k ma m-dzi-om-an*  
 fille-PL-ERG 1S II1-voir-STH-I3P  
 « Les filles me voient. » (inf)
- c. *bozo-k si g-dzi-om-s*  
 fille-ERG 2S II2-voir-STH-I3S  
 « La fille te voit. » (inf)

---

<sup>36</sup> Dans ce chapitre, je mentionne à plusieurs reprises le verbe *-dzir-* « voir ». De nombreux exemples ont été obtenus de mon informateur principal, qui prononce cette racine *-dzi-*. La chute de */r/* est un phénomène phonologique fréquent (► 3.2.3).

- (692) a. *cuma-çkimi hek x-e-n*  
frère-POSS1S là\_bas être\_assis-STH-I3S  
« Mon frère est assis là-bas. » (inf)
- b. *cumal-ep-çkimi hek x-e-nan*  
frère-PL-POSS1S là\_bas être\_assis-STH-I3P  
« Mes frères sont assis là-bas. » (inf)
- (693) a. *Xasani-k oxoi do-g-i-k'od-u*  
Hasan-ERG maison PV-II2-VAL3-construire-AOR.I3S  
« Hasan a construit une maison pour toi. » (inf)
- b. *Xasani-k oxoi do-m-i-k'od-u*  
Hasan-ERG maison PV-II1-VAL3-construire-AOR.I3S  
« Hasan a construit une maison pour moi. » (inf)
- (694) a. *Xasani-k ma a mçxui ko-mo-m-ç-u*  
Hasan-ERG 1S un mouton PV-PV-II1-donner-AOR.I3S  
« Hasan m'a donné un mouton. » (inf)
- b. *Xasani-k si a mçxui ko-me-k-ç-u*  
Hasan-ERG 2S un mouton PV-PV-II2-donner-AOR.I3S  
« Hasan t'a donné un mouton. » (inf)
- (695) a. *coğoi p'ot'e va m-i-dzi-u-n*  
chien jamais NEG II1-VAL3-voir-STH-I3S  
« Je n'ai jamais vu de chien. » (inf)
- b. *coğoi p'ot'e va g-i-dzi-u-n*  
chien jamais NEG II2-VAL3-voir-STH-I3S  
« Tu n'as jamais vu de chien. » (inf)

Les indices pronominaux peuvent représenter à eux seuls les participants à l'action ; ils n'ont pas besoin d'être représentés dans l'énoncé par des arguments. Dans la phrase

suiuante, par exemple, le préfixe *k-* et le suffixe *-t* indiquent un destinataire de 2<sup>e</sup> personne du pluriel, qui n'est pas mentionné ailleurs dans la phrase sous forme de nom ou pronom.

- (696) *ma para-te var me-k-ç-am-t*  
 1S argent-INSTR NEG PV-II2-donner-STH-1/2P  
 « Je ne vais pas vous le donner contre de l'argent. » (Ž.89)

Les indices pronominaux sont obligatoirement présents, même si le constituant dont ils sont coréférents est présent dans la phrase. Dans l'exemple suivant, la 1<sup>e</sup> personne du singulier est représentée par le pronom *ma* et l'indice *b-* :

- (697) *biç'i-çkimi ma do-b-o-çil-a!*  
 garçon-POSS1S 1S PV-I1-VAL1-marier-OPT  
 « Je vais marier mon fils ! » (Ž.1)

Dans le reste de ce chapitre, je présente la morphologie des indices de la Série I (section 9.4.2) et de la Série II (section 9.4.3) ; aux sections 9.4.4 et 9.4.5, je présente les notions de construction « directe » et « indirecte », et je donne les tableaux des combinaisons d'indices des Séries I et II. A la section 9.4.6, je propose un scénario historique expliquant l'origine des suffixes de la Série II.

Ce chapitre n'inclut pas la présentation des désinences de futur, qui seront étudiées séparément (section 9.6.17).

Pour alléger certaines formulations, il m'arrivera d'utiliser le terme « argument-I » pour faire référence à un argument coréférencé par les indices de la Série I, et le terme « argument-II » pour faire référence à un argument coréférencé par les indices de la Série II. Dans la phrase (690a) ci-dessus, par exemple, *bozok* est l'argument-I et *ma*, l'argument-II.

## 9.4.2 Série I

Le tableau 30 présente le paradigme des indices pronominaux de la Série I. Les indices de 1<sup>e</sup> personne sont des allomorphes conditionnés phonologiquement (ce que je représente par des barres obliques) ; les indices de 3<sup>e</sup> personne singulier et pluriel sont des allomorphes conditionnés grammaticalement (ce que je représente par des virgules). Le tableau ne donne que les allomorphes les plus fréquents des indices de 1<sup>e</sup> personne ; les autres allomorphes sont

présentés plus bas. Les préfixes occupent la position -2 et les suffixes, la position 6 ; IP = indices pronominaux.

**Tableau 30.** Indices pronominaux de la Série I

	IP préfixés	IP suffixés
1sg	<i>b-/p-/p'-</i>	
2sg		
3sg		<i>-s, -n, -u</i>
1pl	<i>b-/p-/p'-</i>	<i>-t</i>
2pl		<i>-t</i>
3pl		<i>-an, -nan, -es, -n</i>

Dans la glose, les indices de la série I sont indiqués par le chiffre romain I.

L'indice *b-/p-/p'-* indique la 1<sup>e</sup> personne, sans distinction de nombre ; il est glosé I1 :

- (698) *b-i-ncir*  
 I1-VAL2-se\_coucher  
 « je me couche »

La deuxième personne du singulier n'est pas marquée (ex.699). Autrement dit, l'absence d'indice pronominal de Série I indique la 2<sup>e</sup> personne du singulier.

- (699) *i-ncir*  
 VAL2-se\_coucher  
 « tu te couches »

La pluralité de la 1<sup>e</sup> et de la 2<sup>e</sup> personne est indiquée par le suffixe *-t*, que je glose 1/2P :

- (700) a. *b-i-ncir-t*  
I1-VAL2-se\_coucher-1/2P  
« nous nous couchons »
- b. *i-ncir-t*  
VAL2-se\_coucher-1/2P  
« vous vous couchez »

Le suffixe de pluralité *-t* peut se réaliser [d], notamment devant la marque de discours rapporté *-ya* :

- (701) *nek'na go-m-i-ntsk'-i-d-ya !*  
porte PV-II1-VAL3-ouvrir-IMP-1/2P-DR  
« Ouvrez-moi la porte ! » (inf)

Les suffixes *-s*, *-n*, *-u* indiquent la 3<sup>e</sup> personne du singulier (I3S) ; les suffixes *-an*, *-nan*, *-es*, *-n* indiquent la 3<sup>e</sup> personne du pluriel (I3P) :

- (702) a. *i-ncir-s*  
VAL2-se\_coucher-I3S  
« il se couche »
- b. *i-ncir-nan*  
VAL2-se\_coucher-I3P  
« ils se couchent »

L'indice de 3<sup>e</sup> personne du singulier *-s* peut être réalisé [z], notamment devant la marque de discours rapporté *-ya* :

- (703) *i-kom-z-ya*  
VAL2-faire-I3S-DR  
« il fait »

La 3<sup>e</sup> personne du pluriel peut avoir une interprétation générique (« on ») :

- (704) *Laz-epe-ši k'oçi ġur-a-ši,*  
Laze-PL-GEN homme mourir-OPT.I3S-GEN

*sum ndġa šakis gyari var i-kom-an*  
trois jour jusqu'à nourriture NEG VAL2-faire-I3P

« Lorsqu'un Laze meurt, on ne prépare pas à manger pendant trois jours. » (Ž.9)

La 2<sup>e</sup> personne du singulier également peut être utilisée dans un sens générique ; ces exemples sont plus rares :

- (705) *şuy n-u-bar-at'i-şi putx-u-t'u*  
souffle PV-II3.VAL3-souffler-OPTPASS-GEN voler-STH-IMPFT.I3S  
« [Mehmet le Sec était vraiment sec :] si tu lui soufflais dessus, il s'envolait. » (D67.LVI)

- (706) *ç'ink'a-pe-s elaktey-na u-ts'v-aye*  
djinn-PL-DAT renversé-SUB II3.VAL3-dire-FUT.I1/2S

*k'ay u-ts'on-t'es*  
bien II3.VAL3-plaire-IMPFT.I3.IIP

« Les djinns aimaient qu'on leur dît [les choses] de travers. » (D67.XVII)

#### 9.4.2.1 Préfixes de 1<sup>e</sup> personne

Les allomorphes de l'indice de 1<sup>e</sup> personne sont conditionnés par le ou les phonèmes qui suivent. Le tableau ci-dessous présente les allomorphes les plus fréquents :

Allomorphes	Phonème suivant	Exemple
<i>b-</i>	voyelle	(707a)
	consonne sonore	(707b)
<i>p-</i>	consonne sourde non glottalisée	(708)
<i>p'-</i>	consonne sourde glottalisée	(709)

- (707) a. *b-o-mskvan-am-t* b. *b-dzir-i*  
I1-VAL1-nettoyer-STH-1/2P I1-voir-AOR  
« nous nettoyons » « j'ai vu »

- (708) *mo-p-t-i*  
PV-I1-venir-AOR  
« je suis venu »

- (709) *ge-p-k'or-um-t*  
 PV-I1-attacher-STH-1/2P  
 « nous attachons<sup>37</sup> »

La séquence lindice de 1<sup>e</sup> pers. + *nl* devant consonne se réalise [m] :

- |       |  |   |
|-------|--|---|
| (710) | [go-mdin-are]<br>lgo-b-ndin-arel<br>PV-I1-disparaître-FUT.I1/2S<br>« je le ferai disparaître » (D37.XII) | [eṣa-mtxor]<br>leṣa-b-ntxor-il<br>PV-I1-gratter-AOR<br>« je l'ai gratté » (inf) |
|-------|--|---|

La séquence lindice de 1<sup>e</sup> pers. + *ml* se réalise [m] :

- |       |   |  |
|-------|---|--|
| (711) | [e-mk'ut-u]<br>le-b-mk'ut-ul<br>PV-I1-s'effaroucher-STH<br>« je m'effarouche » (D67.II n90) | [mḡor-am]<br>lb-mḡor-aml<br>PV-crier-STH<br>« je pousse des cris » (D67.I n72) |
|-------|---|--|

Devant /n/ + voyelle, l'indice de 1<sup>e</sup> personne peut se réaliser [b] ou [m] :

- |       |   |   |
|-------|---|---|
| (712) | [ok'o-b-naḡur-i]<br>lok'o-b-naḡur-il<br>PV-I1-s'évanouir-AOR<br>« je me suis évanoui » (Q'39.54, D67.I) | [ok'o-m-naḡu-i]<br>lok'o-b-naḡur-il<br>PV-I1-s'évanouir-AOR<br>« je me suis évanoui » (inf) |
|-------|---|---|

La séquence lindice de 1<sup>e</sup> pers. + *pl* se réalise [pp] ou est simplifiée en [p] :

- (713) [p-putx-ur]  
lp-putx-ur|  
I1-voler-STH  
« je vole » (D37 p.10 note 1)

---

<sup>37</sup> Je rappelle que selon la convention orthographique adoptée, dans un groupe de consonnes glottalisées, la glottalisation est indiquée uniquement sur la dernière consonne.

[pağ-um]  
lp-pağ-uml  
I1-nettoyer-STH

« je le nettoie » (D67.IX n37)

[punçxol-um]  
lp-punçxol-uml  
I1-mettre\_en\_miettes-STH

« je le mets en miettes » (D67.XLIII n21)

En plus des variantes mentionnées ci-dessus, l'indice de 1<sup>e</sup> personne a la forme *p'*- ou *pp'*- devant les racines commençant par un élément glottalisé sous-jacent (► 9.2.2).

L'indice de 1<sup>e</sup> personne tombe en présence d'un indice de 2<sup>e</sup> personne de Série II (ex.714). Ce point est discuté plus bas (section 9.4.3).

(714) \**b-g-dzir-om* → *g-dzir-om*  
I1-II2-voir-STH  
« je te vois »

#### 9.4.2.2 Suffixes de 3<sup>e</sup> personne singulier et pluriel

Le choix de l'indice de 3<sup>e</sup> personne singulier et pluriel est conditionné par les tiroirs verbaux et les classes de verbes. A l'optatif, par exemple, l'indice de 3<sup>e</sup> personne singulier est *-s* (ex.715a) ; à l'aoriste, il est *-u* (ex.715b) ; au présent, il est *-s* pour certains verbes, notamment les verbes transitifs (ex.715c), et *-n* pour d'autres verbes (ex.715d).

(715) a. *mo-xt-a-s*  
PV-venir-OPT-I3S  
« qu'il vienne ! »

b. *mo-xt-u*  
PV-venir-AOR.I3S  
« il est venu »

c. *k'od-um-s*  
construire-STH-I3S  
« il le construit »

d. *m-ul-u-n*  
PV-venir-STH-I3S  
« il vient »

La distribution des indices de 3<sup>e</sup> personne singulier et pluriel selon les tiroirs verbaux est présentée dans le tableau 31.

**Tableau 31.** Série I, indices de 3<sup>e</sup> personne singulier et pluriel

3sg	-s	optatif
		subjonctif
	-n	présent et tiroirs dérivés
parfait		
3pl	-an	présent et tiroirs dérivés
		parfait
	-nan	présent et tiroirs dérivés
parfait		
3sg	-u	aoriste et tiroirs dérivés
		imparfait et tiroirs dérivés
	-es	plus-que-parfait II et plus-que-parfait II médiatif
optatif passé		
3pl	-n	optatif
		subjonctif

Les tiroirs dérivés du présent sont le présent général et le présent médiatif. Les tiroirs dérivés de l'imparfait sont l'imparfait médiatif, l'imparfait général et l'imparfait général médiatif. Les tiroirs dérivés de l'aoriste sont l'aoriste médiatif et le plus-que-parfait. Les tiroirs verbaux sont présentés à la section 9.6.

J'analyse les suffixes *-u* et *-es* comme des morphèmes porte-manteau indiquant simultanément le tiroir verbal et la 3<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel (voir l'exemple 715b ci-dessus). Ce point est discuté à la section 9.6.10.

Au présent et aux tiroirs dérivés du présent, l'indice de 3<sup>e</sup> personne du singulier est *-s* pour les verbes qui ont un suffixe thématique en *-Vm* (*-am, -em, -im, -om, -um* ; ex.716a) ou le

suffixe thématique *-mer* (ex.716b) et pour les verbes sans suffixe thématique (ex.716c) ; l'indice est *-n* pour les verbes dont le suffixe thématique est en *-Vr* (*-er, -ir, -ur* ; ex.717). Le /r/ des indices en *-Vr* tombe devant les indices *-n* et *-nan* (► 9.5).

- (716) a. *dzir-om-s*  
voir-STH-I3S  
« il le voit »
- b. *çu-mer-s*  
attendre-STH-I3S  
« il attend »

- c. *i-gzal-s*  
VAL2-partir-I3S  
« il part »

- (717) *x-e-n*  
être\_assis-STH-I3S  
« il est assis »

A ces mêmes tiroirs, le suffixe de 3<sup>e</sup> personne du pluriel est *-an* pour les verbes à suffixe thématique en *-Vm* (ex.718) ; il est *-nan* pour les verbes à suffixe thématique *-mer* (ex.719a), les verbes à suffixe thématique en *-Vr* (ex.719b) et les verbes sans suffixe thématique (ex.719c).

- (718) *k'od-um-an*  
construire-STH-I3P  
« ils construisent »

- (719) a. *mo-y-du-mer-nan*  
PV-VAL2-mettre-STH-I3P  
« ils mettent [leurs chaussures] »
- b. *ul-u-nan*  
aller-STH-I3P  
« ils vont »

- c. *i-gzal-nan*  
VAL2-partir-I3P  
« ils partent »



Dans la forme irrégulière *i-kom-an* « ils font », la racine est étymologiquement *-kom-* (Fähnrich 2007 : 456) ; *i-* est la marque de voix moyenne. C'est donc une forme sans suffixe thématique. D'après les règles mentionnées ci-dessus, on s'attendrait dans ce contexte à ce que l'indice de 3<sup>e</sup> pl soit *-nan* ; or, l'indice est *-an*.<sup>38</sup>

### 9.4.3 Série II

Le tableau 32 présente le paradigme des indices pronominaux de la Série II. Les indices de 2<sup>e</sup> personne sont des allomorphes conditionnés phonologiquement ; les indices suffixés sont des allomorphes conditionnés grammaticalement. Les préfixes occupent la position -2 et les suffixes, la position 6. Les suffixes entre crochets n'apparaissent que dans les constructions indirectes (► 9.4.5). Pour le préfixe *u-*, voir plus bas. Les tableaux 35 (section 9.4.4) et 36 (section 9.4.5.7) présentent les combinaisons d'indices des Séries I et II.

**Tableau 32.** Indices pronominaux de la Série II

	IP préfixés	IP suffixés
1sg	<i>m-</i>	
2sg	<i>g-/k-/k'-</i>	
3sg	( <i>u-</i> )	
1pl	<i>m-</i>	<i>-t</i> ou <i>-an, -nan, -es, -n</i>
2pl	<i>g-/k-/k'-</i>	
3pl	( <i>u-</i> )	[ <i>-an, -nan, -es, -n</i> ]

Dans la glose, les indices de la Série II sont indiqués par le chiffre romain II.

Les indices *m-* et *g-/k-/k'-* indiquent respectivement la 1<sup>e</sup> et la 2<sup>e</sup> personne, sans distinction de nombre. Ils sont glosés II1 et II2 :

---

<sup>38</sup> Il se peut que la séquence /om/ ait été réanalysée comme un suffixe thématique, auquel cas le choix du suffixe *-an* est normal.

- |       |                    |                    |
|-------|--------------------|--------------------|
| (722) | <i>m-dzir-om-s</i> | <i>g-dzir-om-s</i> |
|       | II1-voir-STH-I3S   | II2-voir-STH-I3S   |
|       | « il me voit »     | « il te voit »     |

La 3<sup>e</sup> personne du singulier n'est pas marquée (ex.723), hormis à l'applicatif en *i/u-* (► 9.8.4.1.1). A cette dérivation verbale, le préfixe *u-* indique simultanément la 3<sup>e</sup> personne et la voix applicative (ex.724).

- (723) *dzir-om-s*  
voir-STH-I3S  
« il le voit »

- |       |                      |                             |                         |
|-------|----------------------|-----------------------------|-------------------------|
| (724) | <i>m-i-k'od-um-s</i> | II1-VAL3-construire-STH-I3S | « il me le construit »  |
|       | <i>g-i-k'od-um-s</i> | II2-VAL3-construire-STH-I3S | « il te le construit »  |
|       | <i>u-k'od-um-s</i>   | II3.VAL3-construire-STH-I3S | « il le lui construit » |

Les suffixes de la Série II peuvent être considérés comme des suffixes de pluralité. Leur distribution est présentée à la section 9.4.3.2 ci-dessous.

En présence de l'indice de 2<sup>e</sup> personne Série II, l'indice de 1<sup>e</sup> personne Série I disparaît :

- (725) *\*b-g-dzir-om*<sup>39</sup> → *g-dzir-om*  
I1-II2-voir-STH  
« je te vois »

Il faut noter qu'il ne s'agit ni d'un phénomène phonologique – les séquences /bg/ et /gb/ sont autorisées (ex.726) – ni d'un phénomène syntaxique – une forme telle que *gdzirom* a un sujet de 1<sup>e</sup> personne, représentable par le pronom indépendant *ma* (ex.727) –, mais d'un phénomène *morphologique*<sup>40</sup>.

---

<sup>39</sup> Cette forme verbale hypothétique aurait tout aussi bien pu être représentée *\*g-b-dzir-om*.

<sup>40</sup> Voir Anderson (1995 : 129) à propos du géorgien, où l'on observe le même phénomène.



(731) *si a muntxa k'i<k>tx-ae-a.*  
 2S un quelque\_chose <II2>demander-FUT.I1/2S-DR

*Mu m-k'itx-ae ?*  
 quoi II1-demander-FUT.I1/2S

« – Je vais te demander quelque chose. – Que vas-tu me demander ? » (inf)

L'indice de 2<sup>e</sup> personne a également les variantes *-kk'*- et *kp'*- dans les verbes à élément glottalisé sous-jacent (► 9.2.2).

### 9.4.3.2 Suffixes

A la Série II, les suffixes *-t*, *-an*, *-nan*, *-es* et *-n* peuvent être considérés comme des suffixes de pluralité. Le suffixe *-t* est illustré en (732b) et (733b) et le suffixe *-an* en (734b) et (735b). La glose de ces suffixes est expliquée plus bas.

(732) a. *m-dzi-om*  
 II1-voir-STH  
 « tu me vois »

b. *m-dzi-om-t*  
 II1-voir-STH-1/2P  
 « tu nous vois »

(733) a. *g-dzi-om*  
 II2-voir-STH  
 « je te vois »

b. *g-dzi-om-t*  
 II1-voir-STH-1/2P  
 « je vous vois »

(734) a. *m-dzi-om-s*  
 II1-voir-STH-I3S  
 « il me voit »

b. *m-dzi-om-an*  
 II1-voir-STH-I3.IIP  
 « il nous voit »

(735) a. *g-dzi-om-s*  
 II2-voir-STH-I3S  
 « il te voit »

b. *g-dzi-om-an*  
 II1-voir-STH-I3.IIP  
 « il vous voit »

Les suffixes *-an*, *-nan*, *-es*, *-n* de la Série II sont formellement identiques aux suffixes de 3<sup>e</sup> personne du pluriel de la Série I ; le suffixe *-t* de la Série II est formellement identique au suffixe *-t* de la Série I. Je reviens plus longuement sur ce point à la section 9.4.6.

A la Série II, le choix entre les suffixes *-an*, *-nan*, *-es* et *-n* est conditionné par les mêmes facteurs qui conditionnent le choix des suffixes *-an*, *-nan*, *-es* et *-n* à la Série I :

**Tableau 33.** Distribution des suffixes de pluralité *-an*, *-nan*, *-es* et *-n* de la Série II

3 pl	<i>-an</i>	présent et tiroirs dérivés
	<i>-nan</i>	parfait
	<i>-es</i>	aoriste et tiroirs dérivés imparfait et tiroirs dérivés plus-que-parfait II et plus-que-parfait II médiatif optatif passé
	<i>-n</i>	optatif subjonctif

Ces quatre suffixes sont illustrés ci-dessous.

(736) *m-i-cox-um-an*  
II1-VAL3-appeler-STH-I3.IIP  
« il nous appelle » (D67.XXXI)

(737) *k'at'a ts'ana-s uşkur divi-k m-i-pxor-nan*  
chaque année-DAT pomme géant-ERG II1-VAL3-manger-I3.IIP  
« Chaque année, un géant mange nos pommes. » (D37.VIII)

(738) *haya Tangri-k mo-m-ç-es*  
DEM1 Dieu-ERG PV-II1-donner-AOR.I3.IIP  
« C'est Dieu qui nous l'a donné. » (D67.V)

(739) *tkva mo g-a-şkurin-e-t'a-n !*  
2P PROH II2-VAL5-avoir\_peur-STH-SUBJ-I3.IIP  
« N'ayez pas peur ! » (K'72.137)

A la 1<sup>e</sup> et à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel, le choix entre *-t* d'une part et *-an*, *-nan*, *-es*, *-n* d'autre part est déterminé de la manière suivante : si la forme verbale est spécifiée <Série I : 1<sup>e</sup> ou 2<sup>e</sup> personne>, le suffixe est *-t* ; si la forme verbale est spécifiée <Série I : 3<sup>e</sup> personne>, le suffixe est *-an*, *-nan*, *-es* ou *-n* :

Série I : 1<sup>e</sup> ou 2<sup>e</sup> personne → suffixe de Série II : *-t*

Série I : 3<sup>e</sup> personne → suffixe de Série II : *-an*, *-nan*, *-es*, *-n*

Ainsi, à l'exemple (732b), le suffixe marquant la pluralité de l'objet est *-t*, puisque cette forme verbale est spécifiée <Série I : 2<sup>e</sup> personne>. Je rappelle que la deuxième personne du singulier de la Série I n'est pas marquée (► 9.4.2). De même, à l'exemple (733b), le suffixe marquant la pluralité de l'objet est *-t*, puisque cette forme verbale est spécifiée <Série I : 1<sup>e</sup> personne>. Comme nous l'avons vu, en présence de l'indice de 2<sup>e</sup> personne de la Série II, l'indice de 1<sup>e</sup> personne Série I disparaît (► 9.4.3).

Par comparaison, en (734b) et (735b), le suffixe marquant la pluralité de l'objet est *-an*, puisque ces formes verbales sont spécifiées <Série I : 3<sup>e</sup> personne>.

Ceci est résumé dans le tableau 34. B représente la base<sup>41</sup>. Les tableaux complets des combinaisons d'indices sont présentés aux sections 9.4.4 (tableau 35) et 9.4.5.7 (tableau 36).

---

<sup>41</sup> J'appelle « base » l'ensemble des morphèmes qui figurent entre les indices préfixés et suffixés, à savoir :

	-2	indices pronominaux préfixés
base	-1	opérateurs de valence
	0	racine
	1	<i>-in</i>
	2	<i>-ap</i> , <i>-apap</i>
	3	suffixes thématiques, <i>-a</i>
	4	<i>-t'</i>
	5	<i>-i</i> , <i>-a</i> , désinences du futur
	6	indices pronominaux suffixés



Dans les formes verbales spécifiées <Série I : 1<sup>e</sup> pl ; Série II : 2<sup>e</sup> pl> (ex.741) ou <Série I : 2<sup>e</sup> pl ; Série II : 1<sup>e</sup> pl> (ex.742), le suffixe *-t* indique simultanément la pluralité de l'argument coréférencé par la Série I et la pluralité de l'argument coréférencé par la Série II.

(741) *çku tkva g-dzi-om-t*  
 1P 2P II2-voir-STH-1/2P  
 « nous vous voyons »

(742) *tkva çku m-dzi-om-t*  
 2P 1P II1-voir-STH-1/2P  
 « vous nous voyez »

L'indice de Série II *-t* peut se réaliser [d], comme le suffixe *-t* de Série I :

(743) *ma g-i-ts'u-me-d-ya*  
 1S II2-VAL3-dire-STH-1/2P-DR  
 « Moi, je vous le dis. » (K'93.121)

L'indice *-t* de la Série II est glosé « 1/2P » (1<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> personne du pluriel), comme le suffixe *-t* de la Série I. Bien que ces suffixes soient homonymes, il est nécessaire de les distinguer. En (744b), le suffixe *-t* indique la pluralité du sujet, coréférencé par la Série I ; en (745b), le suffixe *-t* indique la pluralité de l'objet, coréférencé par la Série II.

(744) a. *b-i-ncir*  
 I1-VAL2-se\_coucher  
 « je me couche »

b. *b-i-ncir-t*  
 I1-VAL2-se\_coucher-1/2P  
 « nous nous couchons »

(745) a. *m-dzi-om*  
 II1-voir-STH  
 « tu me vois »

b. *m-dzi-om-t*  
 II1-voir-STH-1/2P  
 « tu nous vois »

Il serait peut-être préférable de préciser « Série I » et « Série II » dans la glose des deux suffixes *-t*. Ceci est toutefois compliqué par les exemples du type de (741) et (742), dans lesquels *-t* indique simultanément la 1<sup>e</sup> et la 2<sup>e</sup> personne du pluriel de la Série I *et* de la Série

II. La décision à ce sujet est plus une question de choix théorique que d'adéquation descriptive, et je ne chercherai donc pas à la discuter ici.

#### 9.4.4 Construction directe

Dans une construction donnée, un seul argument de 3<sup>e</sup> personne peut entraîner un accord en nombre. Dans la construction transitive, par exemple, seul le terme A, coréférencé par les indices de la Série I, peut entraîner un accord en nombre – cf. *bozopek* « filles » dans la phrase (746b) ; le terme O, coréférencé par la Série II, ne peut pas entraîner d'accord en nombre – cf. *nek'nape* « portes » dans la phrase (746c).

(746) a. *bozo-k nek'na ge-nk'ol-um-s*  
 fille-ERG porte PV-fermer-STH-I3S

« La fille ferme la porte. » (inf)

b. *bozo-pe-k nek'na ge-nk'ol-um-an*  
 fille-PL-ERG porte PV-fermer-STH-I3P

« Les filles ferment la porte. » (inf)

c. *bozo-k nek'na-pe ge-nk'ol-um-s*  
 fille-ERG porte-PL PV-fermer-STH-I3S

« La fille ferme les portes. » (inf)

De même, dans la construction applicative, seul le terme A, coréférencé par la Série I, peut entraîner un accord en nombre – cf. *bozopek* en (747b). L'argument applicatif, coréférencé par la Série II, ne le peut pas – cf. *beepes* en (747c). L'argument applicatif est toujours au datif.

(747) a. *bozo-k bee-s u-cox-om-s*  
 fille-ERG enfant-DAT II3.VAL3-appeler-STH-I3S

« La fille appelle l'enfant. » (inf)

b. *bozo-pe-k bee-s u-cox-om-an*  
 fille-PL-ERG enfant-DAT II3.VAL3-appeler-STH-I3P

« Les filles appellent l'enfant. » (inf)

- c. *bozo-k bee-pe-s u-cox-om-s*  
 fille-ERG enfant-PL-DAT II3.VAL3-appeler-STH-I3S

« La fille appelle les enfants. » (inf)

Une construction dans laquelle un argument de 3<sup>e</sup> personne coréférencé par la Série I a la capacité d’entraîner un accord en nombre est une construction *directe*. Par comparaison, dans une construction *indirecte*, un argument de 3<sup>e</sup> personne coréférencé par la Série II a la capacité d’entraîner un accord en nombre (voir section suivante). Le terme de *direct conjugation* est utilisé par Tuite (1998).

La définition des constructions directe et indirecte utilise comme critère l’accord en nombre des arguments de 3<sup>e</sup> personne. Or, cela va de soi, une construction n’inclut pas obligatoirement un argument de 3<sup>e</sup> personne. C’est le cas dans l’exemple (748). Cet exemple illustre tout de même la construction directe, ce que montre le remplacement de ses arguments par des arguments de 3<sup>e</sup> personne (749a-b).

- (748) *si çku m-dzi-om-t*  
 2S 1P II1-voir-STH-1/2P

« tu nous vois »

- (749) a. *bozo-pe-k heya dzi-om-an*  
 fille-PL-ERG DEM2 voir-STH-I3P

« les filles le voient » (la pluralité du sujet, coréférencé par la Série I, est indiquée dans le verbe par *-an*)

- b. *hemu-k bozo-pe dzi-om-s*  
 DEM2-ERG fille-PL voir-STH-I3S

« il voit les filles » (la pluralité de l’objet n’est pas indiquée dans le verbe)

Le tableau 35 présente les combinaisons des indices des Séries I et II dans les formes verbales directes<sup>42</sup>.

---

<sup>42</sup> Comme il a déjà été mentionné, la plupart des formes du verbe *-dzir-* « voir » dans ce chapitre ont été obtenues de mon informateur principal, qui a la variante *-dzi-*. Pour homogénéiser la présentation, j'ai rétabli la variante complète *-dzir-* dans le tableau 35.

**Tableau 35.** Combinaisons des indices pronominaux des Séries I et II dans les formes verbales directes

		<b>Série I</b>					
		1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
<b>Série II</b>	1sg		<i>m-dzir-om</i>	<i>m-dzir-om-s</i>		<i>m-dzir-om-t</i>	<i>m-dzir-om-an</i>
	2sg	<i>g-dzir-om</i>		<i>g-dzir-om-s</i>	<i>g-dzir-om-t</i>		<i>g-dzir-om-an</i>
	3sg	<i>b-dzir-om</i>	<i>dzir-om</i>	<i>dzir-om-s</i>	<i>b-dzir-om-t</i>	<i>dzir-om-t</i>	<i>dzir-om-an</i>
	1pl		<i>m-dzir-om-t</i>	<i>m-dzir-om-an</i>		<i>m-dzir-om-t</i>	<i>m-dzir-om-an</i>
	2pl	<i>g-dzir-om-t</i>		<i>g-dzir-om-an</i>	<i>g-dzir-om-t</i>		<i>g-dzir-om-an</i>
	3pl	<i>b-dzir-om</i>	<i>dzir-om</i>	<i>dzir-om-s</i>	<i>b-dzir-om-t</i>	<i>dzir-om-t</i>	<i>dzir-om-an</i>

Les cases vides dans le tableau correspondent aux formes de sens réfléchi. Le réfléchi s'exprime soit à l'aide de la voix moyenne, soit à l'aide du syntagme réfléchi *ti-çkimi* litt. « ma tête » (► 9.8.3.2.1).

Plusieurs combinaisons d'indices sont ambiguës :

*m-dzi-om-t*

- « vous me voyez »      *-t* : <Série I : 1/2pl>
- « tu nous vois »      *-t* : <Série II : 1/2pl>
- « vous nous voyez »    *-t* indique simultanément <Série I : 1/2pl> et <Série II : 1/2pl>

*g-dzi-om-t*

- « nous te voyons »      *-t* : <Série I : 1/2pl>
- « je vous vois »      *-t* : <Série II : 1/2pl>
- « nous vous voyons »    *-t* indique simultanément <Série I : 1/2pl> et <Série II : 1/2pl>

*m-dzi-om-an*

- « ils me voient »      *-an* : <Série I : 3pl>
- « ils nous voient »      *-an* : <Série I : 3<sup>e</sup> personne + Série II : pluralité>
- « il nous voit »

*g-dzi-om-an*

- « ils te voient »      *-an* : <Série I : 3pl>
- « ils vous voient »      *-an* : <Série I : 3<sup>e</sup> personne + Série II : pluralité>
- « il vous voit »

#### 9.4.5 Construction indirecte

Une construction comportant un argument de 3<sup>e</sup> personne coréférencé par la Série II qui a la capacité d'entraîner un accord en nombre est une construction *indirecte*. Ce type de construction est illustré par les exemples (750a-c), qui comportent le verbe *-dzir-* « voir » au tiroir du parfait. L'exemple (750a) montre que la Série II coréférencie l'argument ayant le rôle

de viseur. La comparaison des exemples (750b-c) montre que l'argument pluriel coréférencé par la Série II, *beepes*, entraîne un accord en nombre (cf. *-nan*).

- (750) a. *coğoi p'ot'e va m-i-dzi-u-n*  
 chien jamais NEG II1-VAL3-voir-STH-I3S  
 « Je n'ai jamais vu de chien. » (inf)
- b. *bee-s coğoi p'ot'e va u-dzi-u-n*  
 enfant-DAT chien jamais NEG II3.VAL3-voir-STH-I3S  
 « L'enfant n'a jamais vu de chien. » (inf)
- c. *bee-pe-s coğoi p'ot'e va u-dzi-u-nan*  
 enfant-PL-DAT chien jamais NEG II3.VAL3-voir-STH-I3.IIP  
 « Les enfants n'ont jamais vu de chien. » (inf)

Le tableau des combinaisons d'indices des Séries I et II dans les constructions indirectes est donné ci-dessous, à la section 9.4.5.7.

Dans une construction indirecte, l'argument qui entraîne un accord en nombre est toujours au datif. Cet argument a d'autres propriétés subjectales que l'accord en nombre. On les constate en observant l'ordre des mots, les constructions à contrôle, l'interprétation du pronom emphatique/réfléchi *muk* et du pronom réciproque *artikati* et l'impératif. Ces questions sont examinées à la section 11.2.

Dans la littérature sur les langues kartvèles, à côté du terme « indirect », on trouve « construction inversée » et « inversion ». Pour ne pas engendrer de confusion avec « direct-inverse », j'ai préféré le terme « indirect ».<sup>43</sup>

---

<sup>43</sup> Le test de l'accord en nombre, que j'utilise pour définir les constructions directe et indirecte en laze, n'est pas complètement utilisable en géorgien, puisque dans cette langue, certains verbes transitifs admettent un accord en nombre avec leur objet (Tuite 1998 : 36). Ainsi, dans l'exemple ci-dessous, la pluralité de l'objet est coréférencée dans le verbe par *-t* (la distribution du suffixe de pluralité *-t* en géorgien n'est pas la même qu'en laze) :

Je présente ci-dessous les différents contextes dans lesquels on rencontre la construction indirecte, à savoir : les tiroirs verbaux du parfait, du plus-que-parfait II et du plus-que-parfait II médiatif (section 9.4.5.1), le potentiel et le déagentif (9.4.5.2), les verbes et expressions périphrastiques impliquant un expérient ou un possesseur (9.4.5.3).

#### 9.4.5.1 Tiroirs verbaux à construction indirecte

La construction indirecte se rencontre aux tiroirs verbaux du parfait (exemple 750 ci-dessus), du plus-que-parfait II et du plus-que-parfait II médiatif (ex.751). A ces tiroirs, le verbe contient le suffixe thématique *-u(r)* ainsi que l'opérateur *i/u-* (glosé VAL3), dont la fonction principale est de marquer la voix applicative (► 9.8.4.1).

(751) *oxorca-s p'ot'e yali var u-dzir-u-t'u-doren*  
 femme-DAT jamais miroir NEG II3.VAL3-voir-STH-IMPFT.I3S-MED  
 « La femme n'avait jamais vu de miroir. » (D67.XXXVIII)

La présence de l'opérateur de voix applicative s'explique par le fait que ces tiroirs proviennent de constructions applicatives dans lesquelles l'argument applicatif a acquis des caractéristiques subjectales, selon un scénario connu d'autres langues (cf. « à moi est une pomme mangée » > « j'ai mangé une pomme »). L'origine de ces tiroirs verbaux est étudiée par Harris (1985 : chap.13), qui toutefois n'emploie pas le terme d'« applicatif ».

La formation et le sens des tiroirs verbaux à construction indirecte sont présentés à la section 9.6.16. Il faut noter que ces tiroirs verbaux sont très rares, et ne sont attestés que pour une poignée de verbes.

#### 9.4.5.2 Potentiel et déagentif

La construction indirecte se rencontre également à la dérivation potentielle-déagentive (► 9.8.6.2). Il s'agit d'une dérivation verbale productive, indiquée dans le verbe par le

---

(1) *es teoria mat a-int'eres-eb-t*  
 DEM1 théorie 3P.DAT VAL1-intéresser-STH-PL  
 « Cette théorie les intéresse. » (Aronson 1990 : 345)

marqueur de valence *a-* (glosé VAL5). Le potentiel est illustré en (752a-d). L'exemple (752a) montre que l'argument représentant la personne qui peut (ou ne peut pas) faire l'action est coréférencé par les indices de la Série II. La comparaison des exemples (752b et c) montre que l'argument coréférencé par la série II, ici *k'oçepes* « les hommes », entraîne un accord en nombre. L'exemple (752d) montre que l'argument coréférencé par la Série I, *çxomepe*, n'entraîne pas d'accord en nombre.

- (752) a. *çxomi*     *var*     *m-a-ç'op-u*  
          poisson    NEG    II1-VAL5-attra-per-AOR.I3S  
          « Je n'ai pas pu attraper le poisson. » (inf)
- b. *k'oçi-s*            *çxomi*     *var*     *a-ç'op-u*  
          homme-DAT    poisson    NEG    VAL5-attra-per-AOR.I3S  
          « L'homme n'a pas pu attraper le poisson. » (inf)
- c. *k'oç-epe-s*            *çxomi*     *var*     *a-ç'op-es*  
          homme-PL-DAT    poisson    NEG    VAL5-attra-per-AOR.I3.IIP  
          « Les hommes n'ont pas pu attraper le poisson. » (inf)
- d. *k'oçi-s*            *çxom-epe*     *var*     *a-ç'op-u*  
          homme-DAT    poisson-PL    NEG    VAL5-attra-per-AOR.I3S  
          « L'homme n'a pas pu attraper les poissons. » (inf)

Je rappelle qu'à la Série II, la 3<sup>e</sup> personne du singulier n'est pas marquée (exception faite du morphème porte-manteau *u-*). C'est pourquoi, dans un exemple tel que (752b), la glose n'indique pas que *k'oçis* est coréférencé dans le verbe. Si l'indice de 3<sup>e</sup> personne de la Série II était représenté par un zéro, la glose serait :

*var*     *a-∅-ç'op-u*  
 NEG    VAL5-II3-attra-per-AOR.I3S  
 « il n'a pas pu l'attraper »

A la section 9.8.6.2.3, je suggère que la dérivation potentielle a son origine dans une construction applicative dérivée d'une forme anticausative/facilitative (« le poisson s'attrape à moi » > « je peux attraper le poisson »).

La dérivation verbale qui crée les verbes potentiels permet également de former des verbes déagentifs. Ceux-ci indiquent une action accomplie par mégarde, sans le contrôle du sujet. Ils sont examinés à la section 9.8.6.2.2.

### 9.4.5.3 Verbes et expressions périphrastiques impliquant un expérient ou un possesseur

La construction indirecte se rencontre également avec un petit nombre de verbes impliquant un expérient (ex.753-754) ou un possesseur (ex.755). Ces verbes sont spécifiés lexicalement comme verbes à construction indirecte. Ils se construisent ainsi à tous les tiroirs verbaux.

(753) a. *ma m-a-şkuin-u*  
 1S II1-VAL5-avoir\_peur-AOR.I3S  
 « J'ai eu peur. » (inf)

b. *k'oçi-s a-şkuin-u*  
 homme-DAT VAL5-avoir\_peur-AOR.I3S  
 « L'homme a eu peur. » (inf)

c. *k'oç-epe-s a-şkuin-es*  
 homme-PL-DAT VAL5-avoir\_peur-AOR.I3.IIP  
 « Les hommes ont eu peur. » (inf)

(754) *gza-s gy-o-lumc-es*  
 chemin-DAT PV-VAL4-faire\_nuit-AOR.I3.IIP  
 « [Trois amis partirent pour trouver du travail.] En chemin, ils furent pris par la nuit. » (litt. « il leur fit nuit ») (Ž.61)

(755) *hantepe-s u-yon-u-nan dido mali*  
 DEM1.PL-DAT II3.VAL3-avoir-STH-I3.IIP beaucoup biens  
 « Ils ont beaucoup de biens. » (Ž.105)

Un certain nombre d'expressions périphrastiques impliquant un expérient ou un possesseur se construisent de manière indirecte. Ces expressions font intervenir des verbes tels que « venir » (ex.756a-b) ou « devenir » (ex.757).

(756) a. *bozo-s*      *gui*      *m-u-xt-u*  
 fille-DAT    cœur    PV-II3.VAL3-venir-AOR.I3S  
 « La fille se fâcha. » (litt. « le cœur vint à la fille ») (inf)

b. *bozo-pe-s*      *gui*      *m-u-xt-es*  
 fille-PL-DAT    cœur    PV-II3.VAL3-venir-AOR.I3.IIP  
 « Les filles se fâchèrent. » (litt. « le cœur vint aux filles ») (inf)

(757) a. *bee*      *d-a-v-es*  
 un    enfant    PV-VAL5-devenir-AOR.I3.IIP  
 « Ils eurent un enfant. » (litt. « un enfant leur advint ») (K'93.126)

Il faut aussi mentionner dans cette rubrique les exemples tels que (758), qui font intervenir la possession externe (► 9.8.4.1.3.2).

(758) *baba*      *d-u-ğur-es-doren*  
 père      PV-II3.VAL3-mourir-AOR.I3.IIP-MED  
 « [Un homme avait trois enfants. Un jour,] le père de ces enfants mourut. » (litt. « le père mourut à eux / le père leur mourut ») (K'72.133)

Les verbes et expressions périphrastiques impliquant un expérient ou un possesseur sont présentés aux sections 9.8.4.3 et 9.8.6.3.

#### 9.4.5.4 Constructions indirectes impersonnelles

Dans les verbes indirects<sup>44</sup> monoactanciels (« avoir sommeil », « être pris par la nuit », etc.), l'indice de Série II coréfère l'argument au datif représentant l'expérient, le

---

<sup>44</sup> Les termes de « verbe indirect » et « forme verbale indirecte » sont des raccourcis pour « verbe entrant dans une construction indirecte » et « forme verbale entrant dans une construction indirecte ».

possesseur, la personne qui peut faire l'action, etc. Dans ces verbes, l'indice de 3<sup>e</sup> personne de Série I, par exemple *-u* en (759), ne peut être explicité par aucun argument et ne renvoie à aucun référent clairement identifiable. Ces verbes n'apparaissent jamais avec un indice de Série I de 1<sup>e</sup> ou 2<sup>e</sup> personne. De telles formes peuvent être qualifiées d'« impersonnelles ».

- (759) *do-m-i-lumc-u*  
 PV-II1-VAL3-faire\_nuit-AOR.I3S  
 « Je fus pris par la nuit. » (D37.II)

La même remarque peut être faite à propos des verbes à construction indirecte biactanciels, dont le second argument est exprimé sous forme d'oblique. Ainsi, dans l'exemple (760), l'indice de 3<sup>e</sup> personne singulier Série I *-n* ne renvoie à aucun argument.

- (760) *tsk'ari-şen a-şkurn-e-n*  
 eau-ABL VAL5-avoir\_peur-STH-I3S  
 « Il a peur de l'eau. » (D37.I)

La présence d'un indice de 3<sup>e</sup> personne non explicitable est caractéristique des constructions à codage non canonique des arguments (Onishi 2001 : 6).

Le tableau ci-dessous présente la conjugaison du verbe indirect impersonnel « être fatigué » à l'aoriste.

	1sg	<i>do-m-a-çk'ind-u</i>	PV-II1-VAL5-se_fatiguer-AOR.I3S	« je suis fatigué »
	2sg	<i>do-g-a-çk'ind-u</i>	PV-II2-VAL5-se_fatiguer-AOR.I3S	« tu es fatigué »
	3sg	<i>d-a-çk'ind-u</i>	PV-VAL5-se_fatiguer-AOR.I3S	« il est fatigué »
Série II	1pl	<i>do-m-a-çk'ind-es</i>	PV-II1-VAL5-se_fatiguer-AOR.I3.IIP	« nous sommes f. »
	2pl	<i>do-g-a-çk'ind-es</i>	PV-II2-VAL5-se_fatiguer-AOR.I3.IIP	« vous êtes f. »
	3pl	<i>d-a-çk'ind-es</i>	PV-VAL5-se_fatiguer-AOR.I3.IIP	« ils sont fatigués »

#### 9.4.5.5 Constructions indirectes comportant deux arguments nucléaires

Dans les constructions indirectes comportant deux arguments nucléaires, l'un au datif et l'autre à l'absolutif, on observe deux types de structure :

(1) Certains exemples indiquent que la Série I ne peut varier en personne et doit obligatoirement figurer à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. L'exemple (761) illustre la dérivation potentielle. La traduction est « tu ne peux pas me manger », mais le verbe ne contient pas d'indice de Série I 1<sup>e</sup> personne. L'argument de 1<sup>e</sup> personne est exprimé sous forme de possesseur dans un syntagme nominal de 3<sup>e</sup> personne ; le possédé est *ti* « tête », et le verbe s'accorde avec cet argument par un indice de 3<sup>e</sup> personne (-*n*).

(761) *si*    *çkimi*    *ti*    *var*    *g-a-çk'om-e-n*  
 2S    1S.GEN    tête    NEG    II2-VAL5-manger-STH-I3S  
 « Tu ne peux pas me manger. » (Ž.96)

Des constructions similaires en géorgien faisant intervenir le mot « tête » sont étudiées par Braithwaite (1973) et Harris (1981).

Une autre stratégie est d'employer dans le rôle de possédé le nom verbal correspondant au verbe principal :

(762) *çkimi*    *o-yil-u-ti*    *do-g-a-il-e-n,*  
 1S.GEN    PV-tuer-NV-ADD    PV-II2-VAL5-tuer-STH-I3S  
  
*o-k'a-u-ti*    *do-g-a-k'ar-e-n*  
 PV-traiter\_bien-NV-ADD    PV-II2-VAL5-traiter\_bien-STH-I3S  
 « Tu peux me tuer. Tu peux aussi me traiter bien. » (D67.VI)

Ces constructions permettent d'éviter d'avoir à coréférer un argument de 1<sup>e</sup> ou 2<sup>e</sup> personne avec la Série I.

(2) Dans d'autres exemples, les deux arguments sont coréférés. En (763), l'argument au datif *hemus* est coréféré par *u-* (amalgame de l'indice de 3<sup>e</sup> personne Série II et de l'opérateur de valence) ; l'autre argument, *ma*, est coréféré par l'indice de Série I *b-*.

(763) *hemu-s*    *ma*    *va*    *b-u-dzi-u*  
 DEM2-DAT    1S    NEG    I1-II3.VAL3-voir-STH  
 « Il ne m'a pas vu. » (inf)

D'une manière générale, les exemples de construction indirecte dans lesquels la Série I est spécifiée <1<sup>e</sup> personne> ou <2<sup>e</sup> personne> sont très rares. Les quelques exemples que j'ai relevés dans mon corpus méritent d'être mentionnés.

(764) *si ko-mo-m-ts'ond-i*  
 2S PV-PV-II1-plaire-AOR  
 « Tu m'as plu. » (K'72.142)

(765) *tkva ma ko-mo-m-ts'ond-i-t*  
 2P 1S PV-PV-II1-plaire-AOR-1/2P  
 « Vous m'avez plu. » (K'72.135)

(766) *si ar cuma m-i-yon-u-t*  
 2S un frère II1-VAL3-avoir-STH-1/2P  
 « Tu es notre frère unique. » (D67.VII)

(767) *cumad-epe-na b-u-on-u-t'i-t*  
 oncle-PL-SUB II1-II3.VAL3-avoir-STH-IMPFT-1/2P

*k-u-çk-i-t'u-doren*  
 PV-II3.VAL3-savoir-STH-IMPFT.I3S-MED

« [Ce garçon ne nous a pas oubliés.] Il savait qu'il nous avait, nous, ses oncles. »  
 (Q11.IV)

(768) *go-m-a-nç'el-i-dort'un*  
 PV-II1-VAL5-manquer-AOR-PQP  
 « Tu me manquais / je m'ennuyais de toi. » (D67.VI)

(769) *nak'o ora ren var m-i-dzir-ur*  
 combien temps être.I3S NEG II1-VAL3-voir-STH  
 « Combien de temps y a-t-il que je ne t'ai pas vue ! » (D37.XII)

(770) *va oxo-m-a-şkv-er !*  
 NEG PV-II1-VAL5-laisser\_passer-STH  
 « Je ne peux pas te laisser passer ! » (Ž.76)

(771) *si hak var me-m-a-şkv-in-er*<sup>45</sup>  
 2s ici NEG PV-II1-VAL5-laisser-CAUS-STH

« Je ne peux pas te laisser ici. » (D37.VIII)

(772) *hemtepe-s ma va b-u-no*  
 DEM2.PL-DAT 1S NEG I1-II3.VAL3-vouloir

« Ils ne veulent pas de moi. » (inf)

#### 9.4.5.6 Remarques

Dans une construction indirecte, lorsque la Série II coréfère un argument de 3<sup>e</sup> personne du pluriel, la pluralité de cet argument n'est pas marquée si la Série I coréfère la 1<sup>e</sup> ou la 2<sup>e</sup> personne du singulier :

(773) *hemtepe-s ma va b-u-dzi-u*  
 DEM2.PL-DAT 1S NEG I1-II3.VAL3-voir-STH

« ils ne m'ont pas vu » (inf)

*hemtepe-s si va u-dzi-u*  
 DEM2.PL-DAT 2S NEG II3.VAL3-voir-STH

« ils ne t'ont pas vu » (inf)

Si la Série I coréfère la 3<sup>e</sup> personne, alors la pluralité de l'argument coréférencé par la Série II peut être marquée dans le verbe :

(774) *hemtepe-s hea va u-dzi-u-nan*  
 DEM2.PL-DAT DEM2 NEG II3.VAL3-voir-STH-I3.IIP

« ils ne l'ont pas vu » (inf)

Ces exemples suggèrent la hiérarchie 1/2 > 3.

---

<sup>45</sup> Mon informateur principal n'accepte pas cette forme de potentiel spécifiée <2<sup>e</sup> personne> pour la Série I.

Dans une forme verbale indirecte spécifiée <Série I : 1<sup>o</sup>/2<sup>e</sup> pl ; Série II : 3<sup>e</sup> pl>, seul apparaît le suffixe *-t* :

- (775) a. *hemtepe-s*      *çku*    *va*      *b-u-dzi-u-t*  
 DEM2.PL-DAT    1P      NEG    I1-II3.VAL3-voir-STH-1/2P  
 « ils ne nous ont pas vus » (inf)
- b. *hemtepe-s*      *tkva*    *va*      *u-dzi-u-t*  
 DEM2.PL-DAT    2P      NEG    II3.VAL3-voir-STH-1/2P  
 « ils ne vous ont pas vus » (inf)

Face à ces formes, on peut se demander si le suffixe *-t* indique uniquement la pluralité de l'argument-I (*çku*, *tkva*), ou s'il indique simultanément la pluralité de l'argument-I et de l'argument-II (*hemtepes*). Autrement dit, on peut se demander si l'argument-II entraîne un accord en nombre dans ces formes ou pas. Je laisserai ouverte cette question d'ordre théorique.

Il faut noter qu'il n'y a pas de morphème dédié à la construction indirecte. La construction indirecte est avant tout un phénomène syntaxique : c'est la possibilité pour un argument d'entraîner un accord en nombre. La construction indirecte peut toucher différentes classes morphologiques de verbes :

- des verbes à suffixe thématique *-e* (*maşkurinen* « j'ai peur »), *-u* (*gomoçk'ondun* « je l'oublie ») ou sans suffixe thématique (*ti mtsk'uns* « j'ai mal à la tête ») ;
- des verbes à opérateur *a-* (*domaçk'indu* « je suis fatigué »), *o-* (*gomoçk'ondun*) ou sans opérateur (*ti mtsk'uns*) ;
- des verbes de la Classe 1 (caractérisés par le suffixe de Série I 3<sup>e</sup> personne du singulier *-s* : *ti mtsk'unş*) ou de la Classe 2 (caractérisés par le suffixe de Série I 3<sup>e</sup> personne du singulier *-n* : *maşkurinen*).

Morphologiquement, donc, il n'y a pas de classe de verbes à construction indirecte. C'est pour cette raison qu'à la section 9.9, où je présente une classification morphologique des verbes lazes, je n'établis pas de classe de verbes indirects, contrairement à ce qui se fait habituellement dans la littérature sur les langues kartvèles (voir, pour le laze, Holisky 1991 : 427).

#### 9.4.5.7 Combinaisons des Séries I et II dans les formes indirectes

Le tableau 36 donne les combinaisons des Séries I et II dans les formes verbales indirectes. Le verbe « voir » au tiroir verbal du parfait a été choisi comme exemple. La plupart de ces formes ont été obtenues en élicitation<sup>46</sup>.

---

<sup>46</sup> Comme dans le cas du tableau 35, j'ai rétabli la forme complète de la racine *-dzir-* (voir note 42).

**Tableau 36.** Combinaisons des indices pronominaux de Série I et II dans les formes verbales indirectes

		<b>Série I</b>					
		1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
<b>Série II</b>	1sg		<i>m-i-dzir-u</i>	<i>m-i-dzir-u-n</i>		<i>m-i-dzir-u-t</i>	<i>m-i-dzir-u-n</i>
	2sg	<i>g-i-dzir-ur</i>		<i>g-i-dzir-u-n</i>	<i>g-i-dzir-u-t</i>		<i>g-i-dzir-u-n</i>
	3sg	<i>b-u-dzir-u</i>	<i>u-dzir-u</i>	<i>u-dzir-u-n</i>	<i>b-u-dzir-u-t</i>	<i>u-dzir-u-t</i>	<i>u-dzir-u-n</i>
	1pl		<i>m-i-dzir-u-t</i>	<i>m-i-dzir-u-nan</i>		<i>m-i-dzir-u-t</i>	<i>m-i-dzir-u-nan</i>
	2pl	<i>g-i-dzir-u-t</i>		<i>g-i-dzir-u-nan</i>	<i>g-i-dzir-u-t</i>		<i>g-i-dzir-u-nan</i>
	3pl	<i>b-u-dzir-u</i>	<i>u-dzir-u</i>	<i>u-dzir-u-nan</i>	<i>b-u-dzir-u-t</i>	<i>u-dzir-u-t</i>	<i>u-dzir-u-nan</i>

## 9.4.6 Origine des suffixes de la Série II : une hypothèse

### 9.4.6.1 Le problème

Nous avons vu que la Série I comprenait le suffixe *-t* marquant la pluralité à la 1<sup>e</sup> et à la 2<sup>e</sup> personne et les suffixes *-an*, *-nan*, *-es*, *-n* marquant la 3<sup>e</sup> personne du pluriel :

**Tableau 37.** Indices pronominaux de la Série I

	IP préfixés	IP suffixés
1sg	<i>b-/p-/p'-</i>	
2sg		
3sg		<i>-s, -n, -u</i>
1pl	<i>b-/p-/p'-</i>	<i>-t</i>
2pl		<i>-t</i>
3pl		<i>-an, -nan, -es, -n</i>

Les mêmes suffixes apparaissent à la Série II (tableau 38), mais avec une distribution particulière : le suffixe *-t* indique la pluralité à la 1<sup>e</sup> et à la 2<sup>e</sup> personne lorsque la Série I est spécifiée <1<sup>e</sup> ou 2<sup>e</sup> personne> ; les suffixes *-an*, *-nan*, *-es*, *-n* indiquent la pluralité de la 1<sup>e</sup> et de la 2<sup>e</sup> personne et, dans les constructions indirectes, de la 3<sup>e</sup> personne, lorsque la Série I est spécifiée <3<sup>e</sup> personne>.

**Tableau 38.** Indices pronominaux de la Série II

	IP préfixés	IP suffixés	
1sg	<i>m-</i>		
2sg	<i>g-/k-/k'-</i>		
3sg	<i>(u-)</i>		
1pl	<i>m-</i>	<b>-t</b>	<b>-an, -nan, -es, -n</b>
2pl	<i>g-/k-/k'-</i>		
3pl	<i>(u-)</i>		

Les autres langues de la famille (mingrélien, géorgien et svane) ont, comme le laze, deux paradigmes d'indices pronominaux, contenant chacun des préfixes et un ou plusieurs suffixes. Dans toutes ces langues, le ou les suffixes de la Série II se retrouvent à la Série I, comme en laze ; dans le détail, toutefois, chaque langue et dialecte fonctionne différemment (Tuite 1998). Je me limiterai à un exemple en dialecte géorgien de Gourie.

En (776), le suffixe *-en* indique la 3<sup>e</sup> personne du pluriel, Série I. L'exemple (777) illustre deux formes verbales à construction indirecte. La pluralité de l'argument au datif *maindzleps* est indiquée dans ces verbes par le suffixe de Série II *-en*. De même, à l'exemple (778), la pluralité de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel est indiquée par suffixe de Série II *-en*. Je glose ce suffixe simplement PL.

(776) *ertat ari-en dzm-eb-i*  
ensemble être-**I3P** frère-PL-NOM  
« Les frères sont ensemble. » (cité par Tuite 1998 : 171)

(777) *maindzl-ep-s še-šinebi-en da du-u-dzaxebi-en mobdzand-i-o !*  
hôte-PL-DAT PV-avoir\_peur-**PL** et PV-II3.VAL3-appeler-**PL** entrer-IMP-DR  
« Les hôtes prirent peur et appelèrent : entrez ! » (Žyent'i 1936 : 109, cité par Tuite 1998 : 174)

(778) *ra g-a-cineb-en ?*  
 quoi II2-VAL1-faire\_rire-PL

« Qu'est-ce qui vous fait rire ? » (Dzidzišvili 1958 : 198, cité par Tuite 1998 : 173)

Ces exemples montrent que le même suffixe, *-en*, indique la 3<sup>e</sup> personne du pluriel à la Série I et fonctionne comme marqueur de pluralité à la Série II.

La comparaison des langues caucasiennes du sud et les données du vieux géorgien, attesté depuis le V<sup>e</sup> siècle après J.-C., ont amené certains auteurs (Oniani 1978 ; Tuite 1998) à penser qu'à l'origine, la Série II comprenait uniquement des préfixes, structurés selon les traits <± locuteur> et <± interlocuteur> ; le trait <± pluriel> était absent de ce paradigme (tableau 39).

**Tableau 39.** La Série II en proto-kartvèle (Tuite 1998 : 89)

\**m-* <+ locuteur, - interlocuteur>

\**gw-* <+ locuteur, + interlocuteur>

\**g-* <- locuteur, + interlocuteur>

\**x-* <- locuteur, - interlocuteur><sup>47</sup>

Ce système est encore attesté dans les documents géorgiens du V<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle (Tuite 1998 : 100-105). Dans la phrase (779), par exemple, l'indice *g-* fait référence à l'interlocuteur, sans distinction de nombre. La pluralité de l'interlocuteur est déductible du contexte.

(779) *me-ca c'ar-g-avlineb tkwen*  
 1S-aussi PV-III-envoyer 2P

« Moi aussi, je vais vous envoyer. » [Jean 20:21] (Tuite 1998 : 101)

Les suffixes *-t*, *-an*, *-nan*, *-es* et *-n* du laze (ou, plus précisément, les ancêtres de ces suffixes) étaient à l'origine des suffixes de Série I (voir Tuite 1998 : 88-89). Leur emploi à la Série II est un développement ultérieur. Les documents en vieux géorgien permettent de dater au XI<sup>e</sup> siècle l'apparition, dans cette langue, des suffixes de la Série II : « As far as the

<sup>47</sup> Le préfixe *x-* a disparu en laze.

phenomenon of number agreement is concerned, the 11th-12th centuries witnessed the beginnings of a major patterning shift which is still underway in the modern language : the extension of suffixal number agreement to DAT[ive] NPs<sup>48</sup> » (Tuite 1998 : 105).

Les documents en vieux géorgien montrent que jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle, un argument de 3<sup>e</sup> personne du pluriel coréférencé par la Série II n'avait pas la possibilité d'entraîner un accord en nombre (Tuite 1998 : 100). Autrement dit, la construction directe est antérieure à la construction indirecte, définie en termes d'accord en nombre. De toute évidence, la même remarque vaut pour le laze. La plupart des formes verbales indirectes de cette langue ont la morphologie de formes applicatives, ce qui permet de penser que l'argument au datif des constructions indirectes représente un ancien argument applicatif<sup>49</sup>, qui a acquis petit à petit des propriétés subjectales, notamment l'accord en nombre. Par exemple, une construction indirecte telle que (780) résulte de la réanalyse d'une construction applicative, dans laquelle *k'oçepes* représentait l'argument applicatif : littéralement « le poisson n'a pas pu s'attraper aux hommes / n'a pas été attrapable aux hommes ».

(780) *k'oç-epe-s*            *çxomi*    *var*    *a-ç'op-es*  
 homme-PL-DAT    poisson    NEG    VAL5-attraper-AOR.I3.IIP

« Les hommes n'ont pas pu attraper le poisson. » (inf)

Pour le géorgien, on peut résumer la situation de la manière suivante : jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle, la Série II est composée uniquement de *préfixes* ; les arguments de 3<sup>e</sup> personne du pluriel coréférencés par la Série II n'ont pas la capacité d'entraîner un accord en nombre. Au XI<sup>e</sup> siècle, ces arguments acquièrent la capacité d'entraîner un accord en nombre, marqué par les suffixes de la Série II qui apparaissent à cette époque.

A la section suivante, je présente un scénario qui explique comment les suffixes de la Série I se sont étendus à la Série II, pourquoi leur distribution à la Série II dépend de la spécification <1<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> personne> versus <3<sup>e</sup> personne> de la Série I et pourquoi les suffixes *-an*, *-nan*, *-es*, *-n*, qui marquent la 3<sup>e</sup> personne du pluriel à la Série I, fonctionnent comme marqueurs de pluralité à toutes les personnes à la Série II. Je me limite ici aux données du

---

<sup>48</sup> C'est-à-dire, les arguments coréférencés par la Série II.

<sup>49</sup> Je rappelle que l'argument applicatif n'a pas la possibilité d'entraîner un accord en nombre ; voir l'exemple (747c).

laze. Je laisse de côté la question du préfixe proto-kartvèle \**gw-*, qui a disparu en laze et en mingrélien. Dans Lacroix (2008), je présente la même hypothèse en prenant en compte les données du mingrélien, du svane et des dialectes géorgiens de l'ouest.

#### **9.4.6.2 Scénario**

Comme nous venons de le voir, dans un état de langue ancien (« stade 1 »), les indices pronominaux suffixés appartiennent à la Série I ; la Série II ne contient que des préfixes. Le tableau 40 illustre cet état de langue avec les formes de parfait du verbe *-dzir-* « voir » (le viseur est coréférencé par les indices de la Série II). Pour clarifier la présentation, j'ai omis l'astérisque signalant qu'il s'agit de formes reconstruites et je n'ai pas segmenté le suffixe thématique *-ur*. Ces formes hypothétiques servent uniquement à expliquer le développement des indices de coréférence.

**Tableau 40.** Combinaisons des indices pronominaux des Séries I et II au stade 1

		Série I					
		1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
Série II	1sg		<i>m-i-dzirur</i> « je t'ai vu »	<i>m-i-dziru-n</i> « je l'ai vu »		<i>m-i-dzirur-t</i> « je vous ai vus »	<i>m-i-dziru-nan</i> « je les ai vus »
	2sg	<i>g-i-dzirur</i> « tu m'as vu »		<i>g-i-dziru-n</i> « tu l'as vu »	<i>g-i-dzirur-t</i> « tu nous as vus »		<i>g-i-dziru-nan</i> « tu les as vus »
	3sg	<i>b-u-dzirur</i> « il m'a vu »	<i>u-dzirur</i> « il t'a vu »	<i>u-dziru-n</i> « il l'a vu »	<i>b-u-dzirur-t</i> « il nous a vus »	<i>u-dzirur-t</i> « il vous a vus »	<i>u-dziru-nan</i> « il les a vus »
	1pl		<i>m-i-dzirur</i> « ns t'avons vu »	<i>m-i-dziru-n</i> « ns l'avons vu »		<i>m-i-dzirur-t</i> « ns vs avons vus »	<i>m-i-dziru-nan</i> « ns les avons vus »
	2pl	<i>g-i-dzirur</i> « vs m'avez vu »		<i>g-i-dziru-n</i> « vs l'avez vu »	<i>g-i-dzirur-t</i> « vs ns avez vus »		<i>g-i-dziru-nan</i> « vs les avez vus »
	3pl	<i>b-u-dzirur</i> « ils m'ont vu »	<i>u-dzirur</i> « ils t'ont vu »	<i>u-dziru-n</i> « ils l'ont vu »	<i>b-u-dzirur-t</i> « ils ns ont vus »	<i>u-dzirur-t</i> « ils vs ont vus »	<i>u-dziru-nan</i> « ils les ont vus »

Les suffixes qui apparaissent dans ce tableau appartiennent tous à la Série I. Dans cet état de langue, les arguments coréférencés par la Série II n'ont pas la capacité d'entraîner un accord en nombre. J'illustre ceci par les exemples (781a-c). Le suffixe *-nan* est un suffixe de 3<sup>e</sup> personne du pluriel de la Série I et renvoie à l'argument pluriel à l'absolutif *k'inçepe*. Le préfixe de Série II renvoie à l'argument au datif *coğois / coğoepes*, dont la pluralité n'est pas coréférencée, comme le montre l'exemple (781c).<sup>50</sup>

- (781) a. *coğoi-s*      ***k'inçe-pe***      *u-dziru-nan*  
chien-DAT      oiseau-PL      II3.VAL3-voir-I3P  
« Le chien a vu les oiseaux. »
- b. *coğo-epe-s*      ***k'inçe-pe***      *u-dziru-nan*  
chien-PL-DAT      oiseau-PL      II3.VAL3-voir-I3P  
« Les chiens ont vu les oiseaux. »
- c. *coğo-epe-s*      ***k'inçi***      *u-dziru-n*  
chien-PL-DAT      oiseau      II3.VAL3-voir-I3S  
« Les chiens ont vu l'oiseau. »

De même, dans l'exemple (782), le suffixe *-nan* renvoie à *k'inçepe* ; le préfixe de Série II *g-* ne donne pas d'information sur le nombre.

- (782) ***k'inçe-pe***      *g-i-dziru-nan*  
oiseau-PL      II1-VAL3-voir-I3P  
1) « Vous avez vu les oiseaux. »  
2) « Tu as vu les oiseaux. »

Dans une forme telle que *gidzirurt* (ex.783a, à comparer avec 783b), le suffixe *-t* renvoie à l'argument représentant le visé (1<sup>e</sup> personne du pluriel) ; le préfixe de Série II *g-* ne donne pas d'information sur le nombre.

---

<sup>50</sup> Ces phrases hypothétiques ne servent qu'à illustrer le fonctionnement du système des indices pronominaux au stade 1. J'omets l'astérisque, qui me sert un peu plus bas pour indiquer une forme agrammaticale.

- (783) a. *g-i-dzirur-t*  
 II2-VAL3-voir-1/2P  
 1) « tu nous as vus »  
 2) « vous nous avez vus »
- b. *g-i-dzirur*  
 II2-VAL3-voir  
 1) « tu m'as vu »  
 2) « vous m'avez vu »

A une période ultérieure (« stade 2 »), les suffixes de la Série I étendent leur emploi : tout en conservant leur fonction d'origine (-*t* : Série I 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> pl ; -*an/nan/es/n* : Série I, 3<sup>e</sup> pl), ils sont réanalysés comme indiquant la pluralité de l'argument coréférencé par la Série II. La signification de ces suffixes se « scinde » : les suffixes -*an/nan/es/n* sont toujours utilisés dans les formes verbales spécifiées <Série I, 3<sup>e</sup> pl>, comme au stade 1, mais en outre, ils sont réanalysés, dans les formes où ils apparaissent, comme indiquant la pluralité de l'argument coréférencé par la Série II. Ils peuvent donc apparaître dans des formes verbales dans lesquelles l'argument coréférencé par la Série II est pluriel, même si l'argument de 3<sup>e</sup> personne coréférencé par la Série I est singulier :

- (784) *coḡo-epe-s*      *k'inçi*      *u-dziru-nan*  
 chien-PL-DAT      oiseau      II3.VAL3-voir-I3.IIP  
 « Les chiens ont vu l'oiseau. »

Cette forme verbale était impossible au stade 1.

La même remarque vaut pour le suffixe -*t* : il continue d'apparaître dans les formes verbales spécifiées <Série I : 1<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> pl>, mais parallèlement, il est réanalysé, dans les formes où il apparaît, comme indiquant la pluralité de l'argument coréférencé par la Série II. Une forme telle que *gidzirurt* signifie « vous nous avez vus » et « tu nous as vus », comme au stade 1, mais en plus elle acquiert la signification « vous m'avez vu » ; dans cette interprétation, la Série I coréférencie un argument de 1<sup>e</sup> personne *singulier*, et le suffixe -*t* indique la pluralité de l'argument coréférencé par la Série II.

C'est ainsi que les indices pronominaux suffixés « entrent » dans la Série II, qui acquiert le trait <± pluriel>. Au stade 1, le préfixe de Série II *g-* signifie <- locuteur, +

interlocuteur>, c'est-à-dire aussi bien « tu » que « vous » ; au stade 2, une opposition apparaît entre *g-*, qui signifie uniquement « tu », et *g-...-t*, qui signifie « vous ».

Ce scénario explique pourquoi le choix des suffixes de la Série II est dépendant de la Série I : les suffixes de Série II *-an*, *-nan*, *-es*, *-n* sont utilisés uniquement dans des formes spécifiées <Série I : 3<sup>e</sup> personne>, puisqu'ils ont leur origine dans des formes spécifiées <Série I : 3<sup>e</sup> personne du pluriel> ; le suffixe de Série II *-t* est utilisé uniquement dans des formes spécifiées <Série I : 1<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> personne>, puisqu'il a son origine dans des formes spécifiées <Série I : 1<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> personne du pluriel>.

Le scénario explique également pourquoi les suffixes *-an*, *-nan*, *-es*, *-n*, qui marquent la 3<sup>e</sup> personne du pluriel à la Série I, fonctionnent comme marqueurs de pluralité à toutes les personnes à la Série II.

Au stade 2, donc, la signification des suffixes change. Le suffixe *-nan* ne signifie plus seulement <Série I : 3<sup>e</sup> pl>, mais <Série I : 3<sup>e</sup> personne ; Série II : pluriel>. Le suffixe *-t* ne signifie plus seulement <Série I : 1<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> pl>, mais <Série I : 1<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> personne ; Série II : 1<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> pluriel>.

La réanalyse qui caractérise le stade 2 va de pair avec l'acquisition de la possibilité d'entraîner un accord en nombre pour les arguments coréférencés par la Série II. Il est probable que l'acquisition de l'accord en nombre ait eu lieu d'abord auprès des arguments au datif qui avaient une prédestination à prendre des caractéristiques subjectales. Par exemple, l'argument au datif au tiroir du parfait peut représenter, selon le verbe, un humain agissant de manière consciente et volontaire et figurant en position de topique. Une fois que la Série II a développé des suffixes de pluralité à la construction indirecte, ceux-ci ont pu être utilisés dans les formes directes, pour marquer la pluralité à la 1<sup>e</sup> et à la 2<sup>e</sup> personne. Comme je l'ai mentionné, l'accord en nombre ne s'est pas étendu à la 3<sup>e</sup> personne dans la construction directe.

Au stade 2, l'argument au datif acquiert une caractéristique de *codage* subjectale : l'accord en nombre. Selon Cole *et al.* (1980), les caractéristiques de codage subjectales apparaissent *après* les caractéristiques de comportement. Selon ce point de vue, on peut supposer qu'avant le stade 2, l'argument au datif devait déjà avoir des propriétés de sujet.

Le tableau 41 illustre l'état du système des indices pronominaux au stade 2. Les formes qui diffèrent d'avec le stade 1 sont en gras.

**Tableau 41.** Combinaisons des indices pronominaux des Séries I et II au stade 2

		<b>Série I</b>					
		1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
<b>Série II</b>	1sg		<i>m-i-dzirur</i>	<i>m-i-dziru-n</i>		<i>m-i-dzirur-t</i>	<i>m-i-dziru-nan</i>
	2sg	<i>g-i-dzirur</i>		<i>g-i-dziru-n</i>	<i>g-i-dzirur-t</i>		<i>g-i-dziru-nan</i>
	3sg	<i>b-u-dzirur</i>	<i>u-dzirur</i>	<i>u-dziru-n</i>	<i>b-u-dzirur-t</i>	<i>u-dzirur-t</i>	<i>u-dziru-nan</i>
	1pl		<i>m-i-dzirur-t</i>	<i>m-i-dziru-nan</i>		<i>m-i-dzirur-t</i>	<i>m-i-dziru-nan</i>
	2pl	<i>g-i-dzirur-t</i>		<i>g-i-dziru-nan</i>	<i>g-i-dzirur-t</i>		<i>g-i-dziru-nan</i>
	3pl	<i>b-u-dzirur</i>	<i>u-dzirur</i>	<i>u-dziru-nan</i>	<i>b-u-dzirur-t</i>	<i>u-dzirur-t</i>	<i>u-dziru-nan</i>

Dans un troisième temps (« stade 3 »), l'argument de 3<sup>e</sup> personne à l'absolutif dans une construction indirecte a perdu la capacité d'entraîner en accord en nombre. C'est l'état actuel du laze. Le suffixe *-nan* ne peut plus être utilisé, dans la phrase (785), puisque *k'inçepe* n'a plus la capacité d'entraîner un accord en nombre.

- (785) \**coğoi-s*    ***k'inçe-pe***    *u-dziru-nan*  
chien-DAT    oiseau-PL    II3.VAL3-voir-13P  
« le chien a vu les oiseaux »

Le tableau 42 illustre le stade 3. Les formes qui diffèrent d'avec le stade 2 sont en gras.

**Tableau 42.** Combinaisons des indices pronominaux de Série I et II au stade 3

		<b>Série I</b>					
		1sg	2sg	3sg	1pl	2pl	3pl
<b>Série II</b>	1sg		<i>m-i-dzirur</i>	<i>m-i-dziru-n</i>		<i>m-i-dzirur-t</i>	<b><i>m-i-dziru-n</i></b>
	2sg	<i>g-i-dzirur</i>		<i>g-i-dziru-n</i>	<i>g-i-dzirur-t</i>		<b><i>g-i-dziru-n</i></b>
	3sg	<i>b-u-dzirur</i>	<i>u-dzirur</i>	<i>u-dziru-n</i>	<i>b-u-dzirur-t</i>	<i>u-dzirur-t</i>	<b><i>u-dziru-n</i></b>
	1pl		<i>m-i-dzirur-t</i>	<i>m-i-dziru-nan</i>		<i>m-i-dzirur-t</i>	<i>m-i-dziru-nan</i>
	2pl	<i>g-i-dzirur-t</i>		<i>g-i-dziru-nan</i>	<i>g-i-dzirur-t</i>		<i>g-i-dziru-nan</i>
	3pl	<i>b-u-dzirur</i>	<i>u-dzirur</i>	<i>u-dziru-nan</i>	<i>b-u-dzirur-t</i>	<i>u-dzirur-t</i>	<i>u-dziru-nan</i>

La complexité des données masque la relative simplicité du scénario, dont le stade 2, qui représente le tournant essentiel, peut se résumer à ceci : les suffixes de Série I sont réanalysés comme indiquant la pluralité des arguments coréférencés par la Série II.

Dans son livre de 1998, Tuite mentionne un phénomène particulièrement intéressant dans le dialecte géorgien d'Adjarie, qui s'explique très bien dans le cadre de l'hypothèse que j'ai présentée ci-dessus. Dans ce dialecte géorgien de l'ouest, la racine du verbe « venir » au futur a deux allomorphes. Lorsque le verbe coréférencie un seul argument, l'allomorphe est *-v-* avec un sujet de 3<sup>e</sup> personne du singulier et *-vl-* avec un sujet de 3<sup>e</sup> personne du pluriel (Tuite 1998 : 176) : *mo-v-a* « il viendra » (Série I : 3<sup>e</sup> sg), *mo-vl-en* « ils viendront » (Série I : 3<sup>e</sup> pl).

Dans l'exemple suivant, le verbe « venir » est à la dérivation applicative. Il coréférencie deux arguments : la Série I coréférencie l'argument de 3<sup>e</sup> personne du singulier *k'inc'la* « la bagarre » ; la Série II coréférencie l'argument de 2<sup>e</sup> personne du pluriel *tkven* « vous ». Bien que l'argument coréférencé par la Série I soit singulier, l'allomorphe de la racine du verbe est *-vl-* :

(786) *mara vici, tkven k'inc'la mo-g-i-vl-en*  
 mais je\_sais 2P bagarre PV-II2-VAL3-venir-I3.IIP

« Mais je sais que vous allez commencer à vous battre. » (litt. « la bagarre va venir à vous ») (Gigineišvili *et al.* 1961 : 397, cité par Tuite 1998 : 176)

On peut imaginer que les allomorphes de cette racine verbale ont subi un scénario analogue à celui que j'ai présenté ci-dessus. Au stade 1, l'allomorphe *-v-* est utilisé uniquement avec un argument-I singulier, et l'allomorphe *-vl-* avec un argument-I pluriel. Au stade 2, l'allomorphe *-vl-* est réanalysé : il étend son domaine d'emploi aux formes qui coréférencient un argument-II pluriel. Il serait intéressant, évidemment, d'avoir tout le paradigme de ce verbe pour confirmer ce scénario.

Tuite (1998) propose une autre hypothèse pour expliquer l'homonymie entre les suffixes de Série I 3<sup>e</sup> personne du pluriel et les suffixes de pluralité de la Série II (cf. Lacroix 2008). L'hypothèse de Tuite laisse plusieurs questions sans réponse, qui s'expliquent au contraire très bien dans le scénario présenté ci-dessus. Entre autres, l'hypothèse de Tuite n'explique pas pourquoi les suffixes de Série II *-an*, *-nan*, *-es*, *-n* apparaissent uniquement dans les formes spécifiées <Série I : 3<sup>e</sup> personne> ; elle ne rend pas compte de l'allomorphie de la racine du verbe « venir » dans le dialecte d'Adjarie.

### 9.4.6.3 Conclusion

Le scénario présenté ci-dessus rend compte de l'origine des suffixes de la Série II et explique pourquoi le choix de ces suffixes dépend du choix de l'indice de Série I (<3<sup>e</sup> personne> versus <1<sup>e</sup>/2<sup>e</sup> personne>). A ma connaissance, ce phénomène n'avait pas encore reçu d'explication diachronique.

L'hypothèse de la réanalyse des suffixes de Série I peut s'étendre aux autres langues de la famille, dans lesquelles, comme je l'ai mentionné, les mêmes suffixes apparaissent à la Série I et à la Série II. Le scénario complet doit cependant être adapté à chaque langue et dialecte. En svane, par exemple, le stade 3 n'est pas complètement achevé. Dans cette langue, avec quelques verbes indirects, un argument de 3<sup>e</sup> personne du pluriel coréférencé par la Série I peut encore entraîner un accord en nombre (Tuite 1998 : 203) :

(787) *bepšw-s*      *čüätkarwä:n-x*      *xam-är*  
enfant-DAT      perdre.AOR-I3P      cochon-PL

« L'enfant a perdu les cochons. » (Harris 1985 : 312)

En géorgien standard, seul le suffixe *-t* apparaît à la Série II. Ce suffixe est utilisé même si la forme verbale est spécifiée <Série I : 3<sup>e</sup> personne> (ex.788). Autrement dit, les suffixes de Série I 3<sup>e</sup> personne du pluriel n'ont pas été réanalysés et étendus à la Série II.

(788) *g-i-q'var-t*  
II1-VAL3-aimer-PL

« vous l'aimez » (<Série I : 3<sup>e</sup> sg ; Série II : 2<sup>e</sup> pl>)

*u-q'var-t*  
II3.VAL3-aimer-PL

« ils l'aiment » (<Série I : 3<sup>e</sup> sg ; Série II : 3<sup>e</sup> pl>)

J'ai également laissé de côté la question du préfixe proto-kartvèle \**gw-*, qui a disparu en laze et mingrélien (voir Lacroix 2008).